



## PASTORALE FAMILIALE INFOS

### *Sommaire*

- 2 La Margelle  
Pour une parole  
d'Eglise sur le divorce
- 3 Ados  
Respect les filles
- 4 IVGespérance  
écoute d'urgence
- 5 Mère de Miséricorde
- 6 Eveil à la vie et à la foi
- 7 Enjeux pour  
la pastorale du mariage
- 8 Katimavic  
Informations

**Responsable de la  
publication :**  
**Etienne Helbert**

**Rédaction :**  
**Gisèle Gaillot**

**Courriel :**  
**secretariat@sychar.net**

### Éditorial

Notre bulletin d'information évolue. Ce n'est pas seulement une question de mise en page. Il était né à la suite d'une volonté des mouvements familiaux de faire connaître leurs propositions. Depuis quelques années le développement d'Internet permet à chacun de chercher et de trouver des propositions riches et variées. Nous voudrions que ces pages soient davantage un espace où circule la parole de ceux, engagés dans l'Eglise ou non, qui ont le souci d'accompagner les familles et de les soutenir dans leur aventure.

Les familles se retrouvent régulièrement au cœur de l'actualité. (Statut du beau parent, révisions des lois de bioéthique, nouvelles techniques de procréation, travail des femmes, de nuit ou du dimanche, ...) A Strasbourg, il y a une banque qui a osé placarder dans ses vitrines une image d'un mariage d'allure très bourgeoise avec le slogan : la famille au cœur de votre patrimoine. Avec cette photo de famille, la banque propose bien sûr des placements adaptés à tous les âges de la vie ! Dans une société en mutation accélérée avec des changements considérables dans les techniques et les mentalités, la famille reste la valeur de référence à sauvegarder même si aujourd'hui elle est malmenée.

Dans ce numéro de Sychar nous vous proposons des réflexions à propos de sujets graves : divorce, interruption volontaire de grossesse... Nous vous annonçons également une journée de réflexion, de partage d'expériences pour les mouvements, groupes et associations ayant des propositions pour les couples et les familles. Voici quelques sujets à aborder : être parent d'adolescent(s) aujourd'hui, oser éduquer, vivre la foi en famille, construire un couple durable etc. Vous recevrez des invitations pour cette journée du 28 novembre 2009 à Ribeauvillé. Réservez-vous cette date !

Que la pause estivale vous donne de vous ressourcer physiquement, spirituellement et de vous enrichir de nombreuses rencontres !

Gisèle GAILLOT – Etienne HELBERT

## « La Margelle »

Une expérience originale dans notre diocèse.

*Cette présentation de l'équipe de la Margelle a été faite lors de la reconnaissance de la communauté de paroisses de la Source du Prieuré (Sundgau) en février 2008. Quelques éléments ont été ajoutés pour Sychar.*

« Nous sommes sept personnes séparées, divorcées, divorcées-remariées qui se réunissent après avoir répondu, il y a quatre ans, à une invitation qui correspondait à une attente par rapport à notre situation de vie. Ce groupe de partage et d'échange permet à chacun de s'exprimer en toute confiance et discrétion, selon son cœur et ses tripes.

La Margelle chemine avec les Hors Série de Carrefours d'Alsace depuis mars 2004.

Ce qui au départ se nommait les « comme nous » a cheminé dans la révolte, la souffrance, mais aussi dans la convivialité, la joie et les éclats de rire sur les thèmes du pardon, de l'espérance et de l'amour. Cheminement qui nous a menés à baptiser notre groupe **la Margelle** le 26 mars 2006, en référence à l'Évangile où la Samaritaine rencontre le Christ sur la margelle du puits. Comme cette Samaritaine, nous nous sentons un peu en marge de l'Eglise, pas toujours accueillis, compris, soutenus, mais néanmoins rejoints par le Christ.

La Margelle est devenue un lieu de rencontre où chacun vient puiser son eau vive. Nos situations sont différentes et uniques, mais c'est précisément la richesse de nos différences qui permet à chacun de trouver un chemin de vie, de foi et d'espérance. »

La Margelle a déjà animé des célébrations (Avent et Carême) en paroisse (messe dominicale).

« Le souci de la formation et de l'ouverture est permanent.

L'équipe souhaite poursuivre son chemin car c'est une chance pour chacun de relire sa vie, de se ressourcer, de continuer à avancer en Eglise. Elle désire aussi que beaucoup d'autres personnes se retrouvant dans cette situation puissent vivre cette expérience, en toute simplicité et confiance.

Où l'Eglise nous rejoint-elle dans notre situation ? Comment nous aide-t-elle à prendre notre place dans la communauté ecclésiale ? »

Mercredi 29 avril 09, Paul Meyer d'Alsace Média est venu interviewer l'équipe de la Margelle : émission radio diffusée ce **dimanche 10 mai en matinée**, et qui peut être écoutée sur le site du diocèse, dans la rubrique émissions radios.

## Pour une parole d'Eglise sur le divorce et pour les personnes qui en sont touchées

Une jeune femme me racontait récemment qu'elle avait annoncé sur son lieu de travail : « Je me marie le 25 juillet prochain ! » et qu'une de ses collègues lui avait répliqué : « Et quand est-ce que tu divorces ? ». Cette réflexion en dit long sur le réalisme du divorce comme un fait social tellement fréquent de nos jours (150 000 en France chaque année) qu'il semble être dans la logique des événements d'une vie.

Lors de la journée nationale des Services diocésains de pastorale des familles en mars 2009, Anne Lannegrace, responsable du département Famille, attirait l'attention des participants sur la question de la fragilité des relations entre les personnes : « Ce qui fragilise particulièrement l'ensemble de la société et chaque individu c'est la vulnérabilité des liens tels qu'ils sont vécus actuellement. Que ce soit sur le plan sentimental, conjugal, professionnel, dans tous les lieux ou dans tous les groupes d'âge, les liens entre les individus sont bradés, malmenés, attaqués ou détruits, renouvelables ou interchangeable. »

Quelle parole serait à donner à des personnes en situation d'échec de couple ? Que dire lorsque les liens qui permettent de se construire sont à ce point fragilisés ? L'Eglise et en particulier les communautés locales ont sans doute à oser une parole respectueuse sur le divorce pour manifester que les chrétiens ne pourront jamais se résoudre à la dégradation de l'image de la vie conjugale.

L'Eglise ne peut admettre le divorce à cause de sa vision de l'homme et de sa théologie du mariage. Mais elle ne peut en aucun cas se dispenser d'être à l'écoute des souffrances des époux, des enfants et de leur entourage. Certains n'hésitent pas à parler de la nécessité d'une pastorale du divorce civil selon trois axes :

- tout d'abord un soutien spécifique aux divorcés pour qu'ils puissent confier à des personnes formées à l'écoute les souffrances provoquées par la séparation mais aussi par le regard des autres sur l'échec du couple,

- ensuite une aide pour permettre aux personnes de comprendre ce qui s'est passé, comment le couple s'est installé dans un non dialogue et sur quels points fondamentaux il y a eu erreurs d'engagement ou des faiblesses coupables,

- enfin une parole pour rappeler qu'un divorce ne détruit en rien la vocation de toute personne à grandir dans l'amour et que celle-ci garde sa place dans la communauté des croyants.

Il n'est pas rare que ces personnes se croient condamnées ou rejetées par l'Eglise. C'est par exemple ce que traduisait la question de cette jeune maman venant pour le baptême de son enfant et qui demandait : « Qu'est-ce que je suis encore pour l'Eglise ? »

Il faut y ajouter la nécessité d'accompagner ces personnes pour qu'elles puissent reprendre un minimum de dialogue avec le conjoint dans l'intérêt des enfants et qu'elles ne se ferment pas à la possibilité d'un cheminement vers le pardon.

Ces pistes de réflexion pastorale sont abordées dans un ouvrage à paraître aux éditions de l'Atelier sous le titre : « Divorcer sans se détruire. »

Etienne HELBERT

**À noter :**Après avoir failli disparaître, le trimestriel *Chrétiens Divorcés Chemin d'espérance* a pris un nouveau départ. Renseignements :  
27 avenue de Choisy 75013 Paris  
chretiendivorcees@yahoo.fr

## Bibliographie

### *Une place à part entière*

Les divorcés remariés dans l'Eglise  
Normand Provencher  
Novalis, 2007 - ISBN 978-2-89507-761-9

Dans ce livre, la réflexion est conduite grâce à de multiples documents d'Eglise. De nombreux auteurs ont marqué la réflexion de N. Provencher théologien et professeur à l'université d'Ottawa. Toutes les références clairement indiquées permettent une réflexion personnelle ample et bien documentée. Sortir des discussions polémiques et des sentiers battus pour trouver les chemins d'une pastorale attentive à ces frères et sœurs, n'est-ce pas un défi à relever ?

### *Le divorce*

Dépasser les blessures, construire l'avenir  
Rosite Boucaud/Jacques Poujol  
Empreinte temps présent, 2007  
ISBN 978-2-906405-91-2

Le divorce est une blessure pour les conjoints, pour les enfants, pour l'entourage. Étapes annonciatrices, freins à la séparation, sentiment fort de perte et de perte de l'estime de soi, culpabilité, colère, décisions à prendre, deuil à vivre, vie à réorganiser à tous les plans, expérience du désarroi devant les démarches juridiques, confrontation aux regards de l'entourage, aux positions de l'Eglise, ce tourbillon d'événements, d'émotions, et de réorganisations concrètes est un séisme dans une vie que nous voulions empreinte de bonheur. Tout s'écroule. Ce livre donne des pistes pour une restauration psychologique et spirituelle et voudrait aider à se réapproprier sa vie et construire un avenir.  
A la fin de chaque chapitre une bibliographie pour aller plus loin.

## Ados

Un livret de 50 pages va être distribué aux filles de 18 ans... Son titre ?

### « *Respect les filles !* »

L'éditorial, signé de Valérie LETARD secrétaire d'Etat commence ainsi :

« Au nom des droits des femmes, j'ai souhaité vous offrir un outil simple et proche des réalités que vous vivez au quotidien ; des réalités heureuses qui vous forment mais aussi d'autres, violentes, qui peuvent vous déformer à votre insu. Loin d'être une leçon de morale, j'ai voulu que cet écrit soit franc et direct, à l'image des mots que vous échangez et qui parfois viennent balayer nos certitudes et nos préjugés d'adultes.

L'essentiel de mon message pour vous se retrouve dans le titre. « Respect les filles » traduit l'admiration que j'ai pour votre jeunesse !

« Respect les filles » renvoie au respect que vous devez avoir vis-à-vis de vous-même et des autres... C'est ainsi qu'à partir de l'âge de 18 ans, vous deviendrez des femmes accomplies. Des femmes que nul ne peut conditionner... On a confiance en vous. On a besoin de vous. »

Le sommaire dit quelque chose de cet outil « laïque » dont l'objectif est de renforcer l'estime de soi et de devenir sujet, acteur de sa vie, une vie avec d'autres.

#### **1. Les médias et vous. Attention aux stéréotypes**

Les clichés des médias  
Les clips, les séries et les pubs

#### **2. Travail. De quoi avez-vous envie ?**

Orientation : ne laissez pas les autres décider à votre place  
Égalité salariale : faites respecter les lois  
Création d'entreprise : pourquoi pas vous ?

#### **3. Vie personnelle. Sachez dire oui, dire non**

Sexualité et liberté du corps  
Contraception : un droit pour tous  
Union libre, PACS, mariage... : à vous de décider  
Devenir parents, un choix

#### **4. Non à la violence ! Vous avez droit au respect**

Stop aux harcèlements !  
Couple : quand ce n'est pas de l'amour  
Le sexe imposé : c'est un crime

#### **5. Vie en société. Engagez-vous !**

Choisissez bien vos loisirs, développez votre culture  
Sport : ne vous limitez pas  
Engagement citoyen  
Les dates clés des droits des femmes

Ce livret est une mine d'informations : chiffres clés, graphiques, statistiques, scénarios de la vie courante non acceptables, extraits de la loi, adresses où s'informer, où trouver de l'aide, où réagir... Une présentation à la fois structurée et variée, de quoi trouver matière à réflexion en tout cas à partir de la législation française, angle de vue choisi pour ce livret.

## IVG espérance Écoute d'urgence

**IVG espérance** est un projet novateur du Service de Pastorale Familiale du diocèse de Paris. Ce lieu d'écoute anonyme, confidentiel et gratuit a été ouvert à l'automne 2008.

Le projet est né de la réflexion de plusieurs femmes. Après avoir entendu une femme avortée disant par exemple: « Je ne savais pas où m'adresser », ces chrétiennes ont décidé de ne pas rester indifférentes à cette question difficile et encore très tabou de l'avortement. Formées à l'écoute, elles ont voulu accueillir celles qui ont besoin de se confier avant ou après une Interruption Volontaire de Grossesse (IVG).

Leur première démarche a été de regarder ce qui existait déjà dans ce domaine : AGAPA pour le post IVG ou le deuil périnatal, Mère de Miséricorde avant décision d'une IVG ou encore « SOS-post IVG » ou « SOS-bébé », et les « Soeurs des Maternités Catholiques ». Un certain nombre de femmes s'adressent à ces associations après une IVG, mais il n'y a plus beaucoup de demandes d'entretien pré IVG. Or « c'est à ce moment-là que les femmes sont de plus en plus seules et démunies. »

« On connaît la parole de l'Eglise sur cette question et on pense qu'elle juste, mais en tant que chrétienne on peut se demander comment on a creusé ce fossé avec ces femmes avortées, car dans la pratique on n'arrive pas à les rejoindre ! Une chose est de dire que ce n'est pas bien de le faire, encore faut-il les accompagner dans la détresse et leur dire « on va vous aider » et ça, c'est déjà un peu plus compliqué ! » dit Marion C. « Comment rejoindre ces 220 000 femmes ? Bientôt c'est une femme sur deux entre 16 et 49 ans qui aura avorté au moins une fois dans sa vie : c'est un problème général qui traverse nos Églises, nos familles, il ne faut pas se leurrer » ajoute-t-elle.

Le désir de trouver de nouveaux moyens de rejoindre de façon respectueuse et de proposer une aide qui soit efficace, a permis de cibler deux objectifs formulés par deux questions : comment communiquer et quel type d'écoute mettre en place ?

Des choix sont posés pour une action progressive :

- communiquer par des tracts déposés au fond des églises afin de prévenir la démarche de la femme qui voudrait trouver des informations sans avoir à demander,
- fonder un groupe d'écoute dans une ou des paroisses : il y a beaucoup de chrétiennes qui ont avorté et n'osent pas en parler.
- ouvrir un site Internet et en parallèle une boîte e-mail.
- enfin « on va sur des forums de manière très anonyme, on répond aux messages des femmes qui se posent des questions et qu'on peut aider.

On signale qu'il est possible de nous joindre par mail. Des femmes écrivent sur notre boîte puisque le lien est fait. Beaucoup de femmes lisent ce qu'on répond, et nous écrivent : « J'ai lu ce que vous avez répondu, et moi, est-ce que vous pourriez m'aider ? »

« Le but est d'accompagner des gens et de témoigner de la charité. Si la femme retrouve des forces pour porter son enfant c'est bien parce qu'on pense que c'est plus destructeur pour la femme de mettre fin à la vie de son enfant que de le garder. On remarque que jamais personne n'a reproché de conseiller de garder l'enfant ».

Nous parlons d'Interruption Volontaire de Grossesse, mais « volontaire » pour qui ? « Ce qu'on constate c'est que beaucoup de femmes sont sous pression, celle du temps d'abord. Ensuite, il y a 40% des femmes qui sont sous la pression du conjoint ou de la famille, alors pour plaire, ou ne pas déplaire, la femme pose un acte qui n'est pas le sien, souvent c'est l'homme qui a pris le rendez-vous. Ça, c'est de l'ordre de la violence ! »

Parfois ces écoutantes du groupe IVGespérance sont conduites à offrir une aide très concrète par exemple guider dans des démarches administratives ou trouver comment régler un problème financier.

Mais ce qu'elles veulent avant tout offrir à d'autres femmes, c'est une écoute, « une attention à l'autre et le respect de sa liberté, il ne s'agit pas de forcer les consciences ».

Contact : ☎ : 06 46 33 40 48  
Courriel : ivgesperance@gmail.com

Gisèle Gaillot

### Bibliographie

#### *Le traumatisme post-avortement*

Dr Florence Allard, Jean-Régis Fropro  
Salvator 2007  
ISBN : 978-2-7067-0504-5

Voici des témoignages de femmes ayant vécu et/ou subi une IVG, des paroles d'hommes concernés par un avortement, et de couples qui ont choisi de refuser cette intervention.

La réflexion sur le post avortement est tirée à partir de 112 articles parus entre 1985 et 2000, et envisage les conséquences psychologiques, sans oublier les suites médicales.

Ce livre donne des adresses d'associations, des références de sites, de livres, des textes de loi pour approfondir la réflexion sur cette « souffrance interdite » - interdite de s'exprimer - et sur l'aide à apporter aux personnes qui souffrent.

Gisèle Gaillot

## Mission Vie Écoute

## Mère de Miséricorde

*Quelle est la mission de votre association?*

Mère de Miséricorde propose écoute, aide, soutien, dans le respect de l'anonymat et des convictions, à toute personne confrontée à des difficultés liées à l'accueil de la vie, ou souffrant de vécus douloureux liés à la sexualité. Ce sont souvent des personnes très proches des mères en instance d'avortement qui appellent, ou parfois elles-mêmes. Nous contactons des personnes qui se relaient dans la prière et le jeûne tant que la femme hésite. Si nécessaire, nous apportons une aide pratique, administrative ou matérielle.

Notre mission d'écouter suppose une vie de prière, une disponibilité et une grande attention à la personne qui appelle, qu'elle soit confrontée elle-même à l'angoisse d'un choix crucial ou qu'elle le vive intensément de par sa proximité en tant que membre de la famille, ou en tant que collègue de travail...

*Écouter une personne en détresse ne laisse pas indifférent. Qu'est-ce qui vous touche?*

Ce qui nous touche le plus est de ressentir la détresse des personnes qui appellent, face à un « choix » qui leur est souvent imposé par leur compagnon, les pressions du milieu familial ou médical...

Devant de telles souffrances solitaires vécues dans l'incompréhension, il nous arrive de vivre des moments de grâce où l'on est presque étonnés de l'impact que notre écoute et nos pauvres paroles peuvent avoir sur les personnes qui se sentent rejointes dans leur « cœur profond » et retrouvent une lumière d'espérance face à leur situation.

A une époque de désaffection du sacrement de réconciliation vécu personnellement, nous aimerions témoigner du visage de miséricorde de l'Eglise qui propose lors des « Sessions STABAT » (Sessions post-IVG proposées par Mère de Miséricorde) aux femmes et aux couples de se réconcilier avec Dieu, avec eux-mêmes et entre eux. C'est parfois l'occasion de redécouvrir une Eglise se penchant sur leur souffrance et d'entamer un nouveau chemin de foi.

*Vous aimeriez peut-être attirer l'attention des chrétiens sur des réalités qui vous tiennent à cœur, qui sont importantes dans la mission de l'Eglise ?*

Amenés à répondre à la demande de médecins ou de prêtres désemparés face à des femmes en difficultés, suite à des avortements ou interruptions médicales de grossesses ou fausses couches, et nous appuyant sur nos dix ans d'écoute et sur les formations

Mère de Miséricorde, inspirées par « l'Évangile de la vie » de Jean-Paul II, ou encore par « La sexualité selon Jean-Paul II » d'Yves Semens, et « La profondeur des sexes » de Fabrice Hadjadj, il nous semble important d'alerter les responsables de jeunes, de préparation au mariage et tous les chrétiens :

- sur les souffrances liées aux avortements, qui blessent la femme, le couple et même l'entourage.

- sur l'implication des hommes dans les questions relatives à la vie affective et sexuelle,

- sur le fait de dépasser le seul plan de la morale pour accueillir la sexualité comme un don de Dieu, sachant que même les blessures vécues dans ce domaine peuvent être chemin de résurrection.

Marie-Ange et Denis Moser  
Responsables avec les Écouteresses

Contact :

Mission vie Écoute Mère de Miséricorde de Mulhouse  
Tél : 03.89.45.50.51

### À propos des forums sur Internet

Suite à cette présentation d'IVGespérance, j'ai consulté quelques forums de discussion dont les trois sites suivants:

<http://blogpourelavie.blogspot.com>

<http://sosbebe.org>

<http://forum.aufeminin.com>

Comment ne pas être frappée par les titres d'une liste de discussion :

- En attente du résultat de la prise de sang ! j'ai peur
- Puis-je être enceinte trois semaines après une IVG ?
- Éclairiez-moi s'il vous plaît
- Help!!! Je ne sais plus quoi faire
- Associations pour une alternative à l'IVG ?
- Bb6 et je ne sais pas si je vais le garder

Il y a régulièrement de nombreuses réponses à ces appels, des réponses qui dénotent une vraie solidarité entre femmes et une grande liberté de paroles.

Une réponse m'a particulièrement touchée :

« Je crois qu'il faut vraiment réfléchir en profondeur en écoutant ton cœur de mère, car les séquelles des IVG sont telles qu'il faut vraiment se poser les bonnes questions. »

Gisèle Gaillot

## Eveiller, un défi !

Ce n'est pas tellement habituel de voir des ados à la messe. Quand on voit des familles s'engager dans l'Eglise, on a envie de demander "comment avez-vous fait ?" La réponse est le plus souvent embarrassée : on n'a pas l'impression d'avoir fait des choses extraordinaires. On a semé, quelque chose a germé. Comme si on demandait à l'agriculteur comment il a fait pour que les graines deviennent des épis. On a soigné, on a veillé. Il n'y a pas de secret (s'il y en avait un, ça se saurait et les églises seraient pleines !)

Ne croyez pas que je botte en touche pour me sortir d'un mauvais pas. Je me suis trouvé moi aussi confronté à des enfants. Nous avons essayé... Mais il ne faut pas se lancer n'importe comment dans cet éveil. Je voudrais rappeler ici quelques principes :

> **il n'y a d'éveil qu'en famille** : c'est à nous, parents, d'aider nos enfants à ouvrir les yeux sur le monde, c'est là que tout commence. On ne peut pas demander à l'institutrice de maternelle, aux grands-parents, aux curés ou à d'autres spécialistes de le faire à notre place ; ils nous assistent, mais les maîtres d'œuvre, c'est nous !

> **nos enfants ne sont pas des commodes à tiroir** : aujourd'hui je vais faire de l'éveil à la vie, à l'histoire de France, à la botanique, à la cuisine, à la musique, à la foi. J'ouvre un tiroir, je le referme. La vie est un tout, la foi en est un aspect., très imbriqué au reste.

> **l'éveil demande de la discipline mais n'est pas une discipline d'enseignement.** Il n'est pas important avant tout que les enfants "apprennent", "retiennent" : ce sera pour plus tard ; pour l'instant, ils ouvrent les yeux, ils observent, ils se laissent imprégner, avec la complicité des parents qui les guident et à qui ils font confiance.

> **la famille n'est pas seule au monde** : dès avant 3 ans, nos enfants apprennent la socialisation, à la crèche, à la garderie, l'école. Les activités croisées entre familles sont utiles. La foi ne relève pas de la sphère privée, quoiqu'en disent des laïcards mal inspirés. Il est bon que nos enfants se rassemblent pour prier.

> **on ne peut pas proposer quelque chose avec fruit si on n'en accepte pas l'importance.** Envoyer les enfants à des célébrations en paroisse sans vivre soi-même quelque chose d'analogue au même moment ne peut pas leur faire de mal mais risque d'introduire un coin dans la confiance et de l'ébrécher : pourquoi c'est important pour moi et pas pour mes parents ?

### > **n'ayons pas peur d'être pris pour des farfelus.**

Les curés de paroisses sont habituellement affrontés à une organisation qui n'a pas encore pris en compte la dimension de l'éveil. Ils ont besoin de catéchistes pour la préparation aux sacrements ou pour l'école, ils ont parfois du mal à comprendre que l'éveil n'est pas une étape supplémentaire de catéchèse... Mais il est aussi important de prendre une part originale dans un tissu paroissial.

> **ne pas voir trop grand !** L'éveil est un travail de fourmi, patient, délicat, attentif, obstiné. Rien de spectaculaire. Une maman m'écrivait récemment qu'avec un petit groupe ils accueillaient les enfants tous les dimanches au moment de la messe. Ils ont tenu trois ans avec beaucoup de plaisir mais ils ont fini par craquer : 52 dimanches par an à préparer ensemble, c'était trop. N'ayez pas de complexe en pensant que vous n'en faites pas beaucoup, faites-le bien, c'est tout. Et si on vous critique, proposez de vous aider, avec un grand sourire.

Reste la question à 1000 € : qu'est-ce qu'il faut faire ?

On revient à la case départ : il n'y a pas de programme obligatoire, de "truc". Il faut observer, inventer... Ce qui "marche" ici, avec tel enfant, peut échouer complètement ailleurs. Mais au bout du chemin, il y a au moins la satisfaction d'avoir pris nos enfants par la main et d'avoir fait un bout de chemin avec eux.

Ce sont ces idées qui ont sous-tendu la réalisation du site internet <http://www.eveil-foi.net> : aider les parents pour oser éveiller leurs enfants. Ça en vaut la peine !

*Agnès et Alain Bonnet*

À noter :

Un site pour découvrir une sélection de livres pour enfants et adolescents : [cmonlivre](#)

# Enjeux pour la pastorale du mariage

Réflexions à la suite d'une conférence  
de Philippe Bordeyne,  
professeur de théologie morale et doyen de la faculté de  
théologie de l'Institut Catholique de Paris

Un premier constat : ceux qui choisissent aujourd'hui le mariage le font dans leur grande majorité à la suite d'une réflexion qui a pris son temps. Le mariage est signe d'une différence sociale qui fait à la fois peur et qui peut attirer. Il est souvent considéré comme relevant du domaine privé. Quand il prend une dimension sociale, cette ouverture rend possible l'accueil d'une évangélisation. C'est alors un moment propice pour réfléchir à ce que le mariage apporte à la société.

La démarche des jeunes couples vers et dans le mariage comporte un mélange intéressant de social et de subjectif. Quels points d'appui avons-nous pour leur proposer l'évangile ?

- Les jeunes couples ont choisi le mariage parmi d'autres formes de vie commune. Ils peuvent découvrir qu'ils y sont appelés à devenir des coopérateurs de Dieu dans l'éducation à l'amour.
- Ils ont voulu s'engager, mais se savent vulnérables. Ils sont presque prêts à recevoir une aide de l'Eglise ou de la société. A nous de les rendre attentifs que cette aide n'est pas simplement une possibilité mais une nécessité. Une telle démarche vient à l'encontre en effet d'une conception très romantique de la vie conjugale.
- Leur approche du mariage est plus projective. Nous sommes face à une génération très créative qui s'intéresse à ce qui dans le mariage chrétien peut être attractif. Dans un contexte social aux liens faibles (courriel, Internet...) il y a donc un intérêt à travailler de manière soutenue tout ce qui touche aux relations du couple et de la famille ; les relations époux/épouse, père/mère avec les enfants...

La constitution *Gaudium et spes* du Concile Vatican II, propose d'envisager la foi à partir de l'énigme de la condition humaine. « Qu'est-ce que l'homme ? », se demande le Concile. GS. 12, 4. La foi chrétienne est capable de prendre en charge le versant plus énigmatique de la vie humaine, de la relation de couple pour l'aider notamment à déchiffrer le mystère de la sexualité humaine.

Nous sommes invités par le concile à renoncer à un enseignement sur le mariage où n'apparaîtrait que son côté lumineux. Mais le pari est de donner à voir que, malgré tout, le mariage reste la meilleure chance de la tendresse et qui répond au désir le plus profond de l'être humain.

Dans le couple, il y a un élan à capter pour la mission. Est-ce qu'une femme et un homme pourraient se marier sans avoir conscience de leur fragilité ? Comment faire comprendre ce qui est en jeu dans le mariage au plan de sa dimension sociale ? Le couple est appelé à se découvrir comme une cellule d'aide mutuelle qui va accueillir des enfants quoi qu'il en coûte. Sa fécondité a des répercussions sociales d'une extrême importance.

Quelques pistes pour la pastorale.

Proposer un partage en petites communautés de familles où peut se faire l'expérience de l'élargissement du couple. Le témoignage des uns aide les autres à grandir. Il y a dans ce domaine des initiatives pastorales à prendre. Elles aideront ainsi les jeunes à découvrir la Bonne Nouvelle dans la vie de couple.

Évangéliser les familles dans les grandes étapes de la vie qui les mettent en contact avec l'Eglise : baptême, deuil, séparations...

Croire enfin que les familles, « Églises domestiques », peuvent aider l'Eglise et la société à devenir plus humaines en témoignant de la fécondité de la miséricorde et de l'hospitalité qu'elles cherchent à conjuguer patiemment au quotidien.

Etienne Helbert

## ***Les propositions des mouvements familiaux***

*Nous vous invitons à les découvrir sur les sites respectifs de ces mouvements.*

Sur le site « l'Eglise catholique en Alsace », allez sur « services diocésains » puis sur « famille », et cliquez sur le nom du mouvement qui vous intéresse, un lien est prévu. Vous trouverez les coordonnées diocésaines.

À votre demande, le Service de Pastorale Familiale peut aussi vous envoyer un tract de ces mouvements et le numéro de téléphone de leur responsable en Alsace.

Des Communautés proposent aussi sessions ou retraites.

## Quelques échos du Katimavic

"Katimavic" ? :

Voici que ce mot issu de la langue des Inuits enrichit progressivement le vocabulaire des alsaciens ! Il signifie *lieu de la rencontre*. A la suite de Jean Vanier et des *Communautés de l'Arche* et de *Foi et Lumière*, il est utilisé en Alsace pour désigner un week-end d'échange, de fête et de prière, comme celui vécu près **d'Orbey du 8 au 10 mai dernier** qui fut véritablement un lieu de rencontre magnifique, en vérité et en délicatesse, entre 170 personnes de tous âges, de tous horizons, avec et sans déficience sensorielle, physique ou mentale, de toutes réalités d'Eglise : membres de *l'Arche*, de *Foi et Lumière*, de la fraternité *Ephata*, de l'Eglise protestante, du diocèse, engagés ou non en paroisse, nouveaux baptisés et non-croyants.

Une portion d'humanité a pris le temps de s'accueillir, de se recevoir les uns des autres et de se tourner vers Celui qui donne la Vie.

Pour la première fois, les familles étaient si nombreuses que les enfants ont profité d'un programme adapté. Leur fraîcheur et leur vitalité ont été reçues comme un cadeau. Plusieurs parents d'enfants handicapés ont témoigné s'être enfin sentis bien dans un groupe, et une maman d'un enfant handicapé a ajouté : "Voici des années que je n'avais plus ri ainsi ! "

Accompagnés par une intervenante membre de la communauté de l'Arche, du Père Wolfram du Foyer de Charité d'Ottrott et de Martine Labois, pasteur Aumônier du Sonnenhof, les participants à cette rencontre ont approfondi ensemble le thème :

**"Connaître, renaître, peut-être...!?"**.

Ils ont redécouvert, que, oui, l'autre nous aide à naître à nous-même. Dieu nous invite à être heureux, et aussi être "re" : renouvelés, relevés, reconstruits... C'est ainsi "requinqués", grandis en humanité, que chacun est reparti vers notre quotidien !

Les Amis de l'Arche en Alsace se sont promis de proposer un nouveau Katimavic l'année prochaine. D'ici là, ils continueront à travailler activement à la fondation d'une *communauté de l'Arche* en Alsace, destinée à accueillir des personnes en situation de handicap mental et à témoigner qu'un monde qui s'ouvre au plus faible devient un monde humain...

Pour tous renseignements :  
Association des Amis de l'Arche en Alsace  
Claire Pauly : téléphone 03.88.82.18.93  
Site: <http://arche.alsace.free.fr>

**À noter :**

La revue ***Ombres & lumière***  
*revue chrétienne des personnes malades et handicapées, de leurs familles et amis,*  
propose un dossier :  
« *L'amour conjugal quand l'un des époux est handicapé* »  
N° 169 de mai/juin 2009

Des témoignages de couples touchés brutalement par le handicap, une interview de l'aumônier de l'Arche en France, une réflexion sur les questions de sexualité et une méditation de Mgr Jean-Charles Thomas... constituent un dossier très intéressant sur ce sujet rarement abordé.

## ***Le Service diocésain de Pastorale Familiale organise :***

***Un stage de sensibilisation à l'écoute***

Les 10 et 11 octobre 2009 à Issenheim.  
Stage limité à 18 participants.

Après plusieurs stages à Strasbourg, nous avons choisi de proposer cette formation dans le Haut-Rhin. Ce sont les stagiaires du Bas-Rhin qui seront cette année invités à se déplacer jusqu'à Issenheim.

***Une rencontre le 28 novembre 2009***

***À Ribeauvillé de 10 H à 16 H au Foyer Saint Grégoire, derrière l'église catholique***

Journée de travail pour les personnes des mouvements, groupes, associations actifs dans la pastorale des familles. Nous aurons la joie d'accueillir Hubert Schmitt, vicaire épiscopal référent pour la pastorale familiale.

Participants : 80 personnes maximum

Pour ces deux propositions, renseignements et inscriptions au

Service Diocésain de Pastorale Familiale  
27 rue des Juifs 67081 Strasbourg Cedex  
Téléphone : 03 88 21 29 76

Courriel :  
[pastoralefamiliale.alsace@wanadoo.fr](mailto:pastoralefamiliale.alsace@wanadoo.fr)

*Nous vous souhaitons de trouver un temps de  
ressourcement riche en découverte  
et en grâce !*